

Revue de Presse

Une Orestie



Trilogie d'après Eschyle
mise en scène de Renaud-Marie Leblanc

Sommaire



- *Marseille l'Hebdo*, du 5 au 12 mai 2004
- *La Marseillaise*, jeudi 6 mai 2004
- *La Provence*, 7 mai 2004
- *La Provence*, 11 mai 2004
- *Ventilo*, 12 mai 2004
- *MIM*, 13 mai 2004
- *La Marseillaise Culture*, 14 mai 2004
- *César*, 19 mai 2004
- *L'Hebdo*, 19 mai 2004

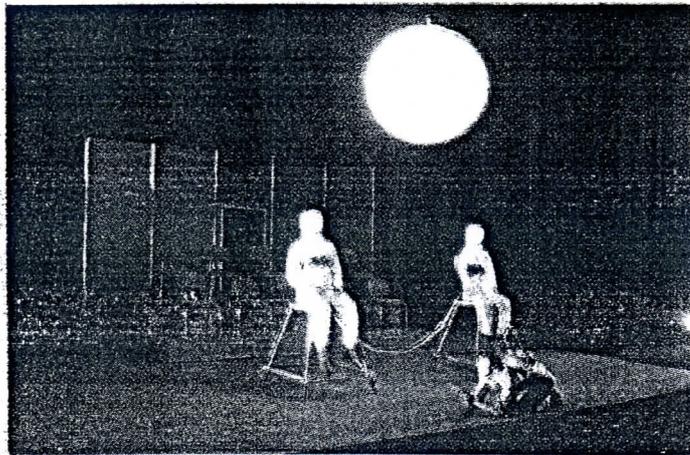
MARSEILLE L'HEBDO

SEMAINE DU 5 AU 12 MAI 2004 - N°186 - 1€

"Une Orestie"
D'APRÈS ESCHYLE

● Lire article page 38.

➔ 19 heures. Théâtre du Merlan, av.
Raimu (14). 04 91 11 19 20.
Jusqu'au 15 mai.



A VOIR AU MERLAN

Genèse de la cité

En montant *Une Orestie*, trilogie d'Eschyle, le metteur en scène de la compagnie Didascalies, Renaud-Marie Leblanc s'attaque à un mythe. Mythe théâtral d'abord, puisque cette œuvre est l'unique trilogie dramatique que l'antiquité nous ait léguée. Mythe politique encore, puisqu'on trouve traces fossiles dans ce texte des débuts de la démocratie.

"*La justice y passe de la main des dieux à celle des hommes*". Une Orestie croise donc les origines du théâtre et de la démocratie, répondant en cela à cette inscription dans la cité qui hante tout travail théâtral. Cette exigence, Renaud-Marie Leblanc en a fait une contrainte structurante : le chœur de citoyens qui ne quitte pas le plateau a été patiemment fondé sur la participation de 28 bénévoles issus des structures sociales des quartiers voisins du théâtre. Cette longue pièce (six heures avec deux entractes) devient alors expérience du monde, miroir vivant où se confondent les enjeux mythiques de la cité et les fracas de l'actualité.

B.G.

Une Orestie. 7, 8, 14, 15 et 16 mai au Théâtre du Merlan, scène nationale. Avenue Raimu, 14. 04 91 11 19 20

La Marseillaise

Du 7 au 16 mai au théâtre du Merlan

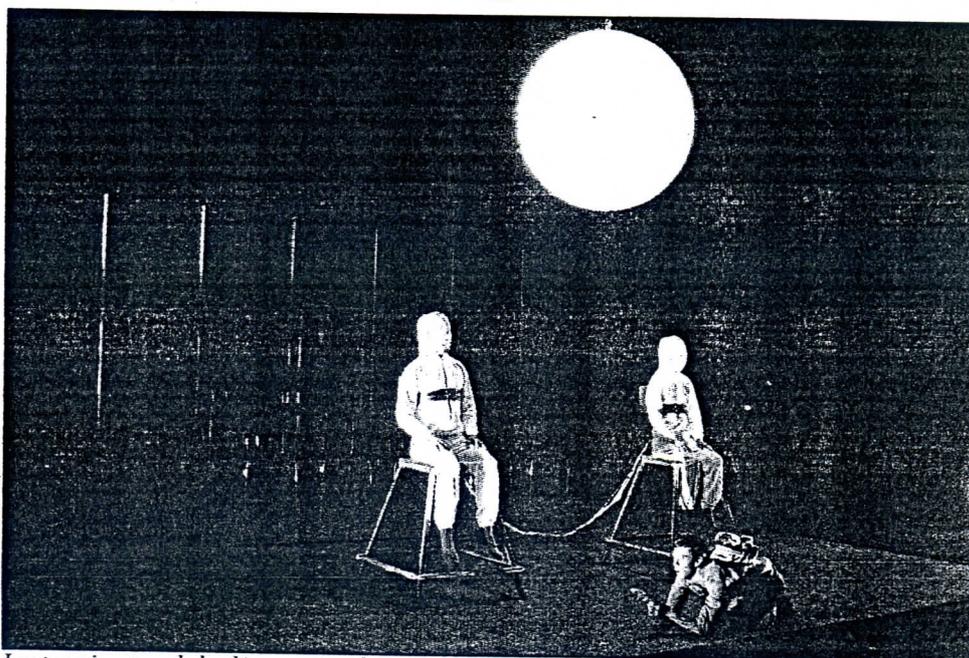
Orestie intégrale

Après XCA, Renaud-Marie Leblanc fait le pari de monter la trilogie d'Eschyle : une *Orestie* version contemporaine et citoyenne.

L'ORESTIE est une légende. Mais une légende toute particulière qui pose les bases d'une justice professionnelle et autonome, séparée des pouvoirs de l'Etat et de la religion. Une histoire contemporaine des premiers pas de la démocratie athénienne, une histoire de sang versé, de passé qui n'en finit pas de resurgir. Trois temps dans lesquels Agamemnon est tué par sa femme Clytemnestre qui elle-même tombe sous les coups de son fils Oreste désireux de récupérer le pouvoir. Mission impossible : une cabale s'organise. Au coup d'Etat suit un cycle de vengeance et de justice qui voit naître le premier tribunal citoyen.

Parce que cette trilogie d'Eschyle, le fondateur de la tragédie grecque, interroge notre utopie et notre identité de citoyen, parce que ce texte multiséculaire - il a été écrit en 450 av J.C. - a un aspect éminemment actuel, Renaud-Marie Leblanc s'est lancé le défi de monter *Une Orestie* complète au théâtre du Merlan.

Après *Dernières nouvelles de la Peste* et le très remar-



Les premiers pas de la démocratie athénienne racontés par Eschyle, revus et corrigés par Renaud-Marie Leblanc avec des comédiens et un chœur d'habitants : c'est à partir de demain sur le plateau du Merlan.

qué XCA crée en 2002 dans le cadre de la biennale Gymnase/Jeu de Paume, le jeune metteur en scène marseillais poursuit avec la Compagnie *Didascalies and Co* son travail sur des textes mettant en scène une histoire humaine de la ville. Mais bien loin d'inscrire *Agamemnon*, *Les Choéphores* et *Les Euménides* dans la série des adaptations classiques, l'icôneclaste metteur en scène fait de cette tragédie une lecture contemporaine et extrêmement citoyenne.

Pour cela, il rend le chœur aux habitants. Ce chœur char-

gé de rendre justice est alors composé de citoyens, de vrais. Non, pas d'acteurs, mais de « messieurs et madames tout le monde », que la compagnie est allée chercher dans les centres sociaux. Chômeurs, travailleurs, retraités de 19 à 70 ans : ils sont vingt-huit marseillais bénévoles à prendre part à l'histoire. Sur la scène du Merlan, amateurs et comédiens se côtoieront dans une logique de citoyenneté participative qui permet de sortir la création de sa marginalité culturelle et d'inscrire le théâtre dans un réel projet de cohésion sociale.

Si la durée du spectacle - pas moins de six heures, dont deux entractes de 1h et 20mn - aurait de quoi en dissuader plus d'un, il fait référence à des problématiques tellement actuelles que le spectateur aurait tort de s'en priver.

J.V.

Une Orestie, trilogie d'après Eschyle, adapt. et m.e.s. Renaud-Marie Leblanc (Cie *Didascalies & Co*), musique Alain Jamet, les 7, 8, 14 et 15 à 19h et le 16 à 17h au théâtre du Merlan, Marseille. 04.91.11.19.20.

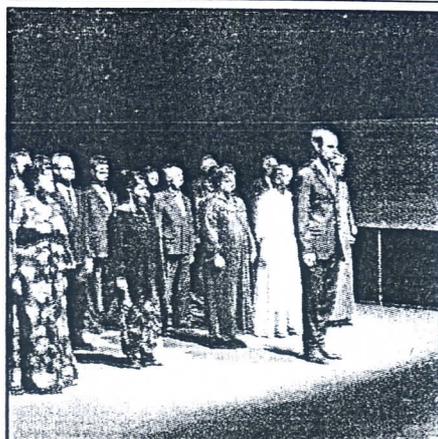
Sortir

LE GUIDE SPECTACLES/CULTURE/LOISIRS

Vendredi 7 mai 2004 **LaProvence**

"Une Orestie" d'Eschyle par Renaud-Marie Leblanc

A partir de ce grand mythe du théâtre,
"Didascalies" propose une lecture moderne



Les 28 bénévoles marseillais issus de différents milieux sociaux

Unique trilogie dramatique que l'Antiquité nous ait léguée, *Une Orestie* d'Eschyle est une œuvre majeure dans l'histoire du théâtre comme de la Cité. On y trouve en effet les prémices de la démocratie comme de la justice, les Dieux léguant le droit de juger aux hommes. C'est en raison de son inscription dans la politique, que l'*Orestie* trouve presque naturellement sa place dans le travail théâtral de la compagnie Didascalies du metteur en scène Renaud-Marie Leblanc. Ce dernier place même la Cité sur scène au travers d'un chœur de citoyens bénévoles. **A.K.**

→ jusqu'au 16 mai Théâtre du Merlan (avenue Raimu 14' Marseille ☎ 04 91 11 19 20).

Aux origines de la cité

► Jusqu'au 16 mai, la compagnie Didascalies explore la trilogie d'Eschyle pour l'inscrire dans une nouvelle temporalité résolument moderne.

En montant *Une Orestie* d'Eschyle, l'unique trilogie dramatique que l'Antiquité nous ait léguée, le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc, de la compagnie Didascalies, s'attaque à un mythe. Une œuvre majeure dans l'histoire du théâtre car elle dévoile les fondements de la dramaturgie et de l'expérience théâtrale. Un mythe politique aussi car elle découvre les prémices de la démocratie et de la justice, les Dieux léguant le droit de juger aux hommes.

"L'intérêt pour moi d'adapter une pièce classique est d'y trouver une répercussion sur le monde d'aujourd'hui, de soulever un questionnement. Et Une Orestie constitue tout à fait ce point de départ avec, en filigrane, des thèmes comme la guerre de religion, le coup d'Etat, la situation d'après-guerre, la mise en place d'une démocratie, etc, qui trouvent un écho dans notre actualité", souligne le metteur en scène.

Expérience du monde

Expérience du monde, miroir intemporel des affres de l'actualité, dans un décor à mi-chemin entre mythe et contemporanéité, la trilogie d'Eschyle pose aussi un enjeu théâtral, celui de l'inscription de la cité au cœur même de la dramaturgie, une expérience qui hante depuis

longtemps le travail de la compagnie.

"Une Orestie s'inscrit dans un projet, autour de la question de la cité, mené avec le Théâtre du Merlan. Il a été inauguré en 2001 avec la pièce Les dernières nouvelles de la peste, de Bernard Chartreux, se poursuit avec Une Orestie et se prolongera avec Titus Andronicus de Shakespeare. Pour ce qui est de la trilogie, je me suis servi d'un postulat posé par Eschyle, à savoir l'existence du chœur antique, qui soulève des intérêts théâtraux qui me sont chers : la confrontation des comédiens et du public et, plus largement, l'insertion de l'art dans la société. J'ai donc décidé de recréer ce chœur, comme dans la dramaturgie d'origine, en le rendant aux habitants", explique Renaud-Marie Leblanc.

Composé de 28 bénévoles issus de différents milieux sociaux, ce chœur cosmopolite constitue la colonne vertébrale de la pièce. *"Il est présent sur le plateau durant tout le spectacle (6 heures avec deux entractes). Je travaille avec eux depuis le mois de septembre, ils chantent même à la fin, et surtout, je ne les ai pas recrutés sur casting"*, souligne-t-il. *"Mais, tout de même, 35 personnes à gérer sur le plateau, c'est parfois très lourd !"* Car, c'est aussi un grand défi (de 5 ans), une belle utopie, que de porter un mythe à la scène.

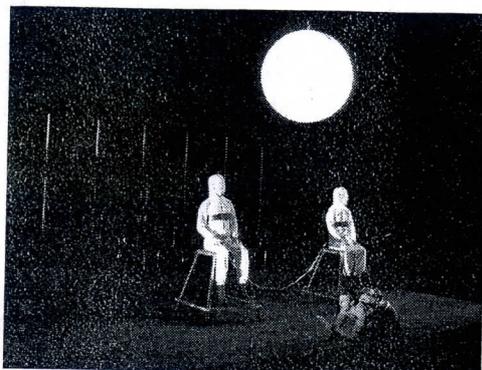
Annabelle KEMPF

• Les 14, 15 à 19h et 16 mai à 17h au Merlan scène nationale.

☎ 04 91 11 19 20.

La Provence

11 Mai 2004



TOURS DE SCENES

Eschyle à Bagdad

Une Orestie, trilogie d'Eschyle relatant le retour de l'armée grecque après la guerre de Troie, est jouée en ce moment au théâtre du Merlan

Nous sommes à l'hôtel Hilton. Décor occidental, fade et froid. Une actrice déguisée comme Nancy Reagan parle à la télévision, devant le regard impuissant des invités. La peur se lit sur leurs visages. Soudain, une femme possédée par les déesses de la vengeance arrive en hurlant dans les couloirs, traînant avec elle les membres d'Agamemnon... Elle est couverte de sang, anéantie par la cruauté de son geste... Le roi est mort... Vive le roi !

La guerre de Troie aura duré une décennie, exactement le nombre d'années qui séparent les deux guerres en Irak. Alors, il faudrait imaginer la femme de Georges Bush découpant son mari en morceaux à son retour de Bagdad, couchant depuis peu avec Chirac dans les coulisses du Bureau Ovalé... Rumsfeld abandonné par la flotte américaine et voguant au gré des marées sur les côtes de la Syrie ou du Liban...

C'est bien de la superproduction du Merlan dont nous vous parlons là, en plein quartiers Nord de Marseille : plus de trente acteurs, plusieurs années de travail avec l'un des espaces de création les plus inventifs de la cité phocéenne... Bref, des risques énormes pour le spectacle d'un jeune metteur en scène. Renaud-Marie Leblanc a voulu moderniser la tragédie d'Eschyle, la rendre actuelle et accessible à un large public. Il faut se rappeler qu'il y a 2 500 ans, les tragédies étaient jouées aussi bien par les acteurs que par les habitants d'Athènes : Eschyle, Sophocle et Euripide formaient le chœur et le coryphée des habitants mêmes de la ville. C'est la voix du peuple, ses doutes et ses désirs. Renaud-Marie Leblanc a demandé aux citoyens du quartier du Merlan de venir jouer dans sa pièce : ce sont des fonctionnaires, des travailleurs sociaux, des boulangers ou des professeurs de collèges qui répondent aux acteurs professionnels. C'est une ode à la démocratie et un sacré challenge. Trop risqué ? Possible. D'autant que la pièce semble difficilement accessible aux néophytes... et qu'elle dure six heures !

DAVID DEFENDI

Une Orestie. Du 14 au 16/05 au Théâtre of Merlan. Rens. 04 91 11 19 20

VENTILO

12 Mai 2004

jeudi 13 mai 2004

retour à la une se loger restos voir shopping sports & santé mode in marseille
tourisme & loisirs 100% marseille cinéma liens sponsorisés canal13 TV cyb/expo

cybexpo

3D
temps réel

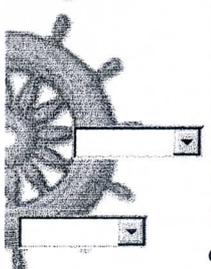
Bassarelle
entre le

réel
et le

virtuel,

ENTREZ
ICI

navigation



rechercher

Sortir



Tragédie grecque

L'Orestie en intégralité

Une Orestie

Trilogie d'après Eschyle

Adaptation et mise en scène de Renaud-Marie Leblanc

Avec Cédric Crenn, Vincent Deslandres,

Véronique Mailliard....

Du 7 au 16 mai

Au Théâtre du Merlan (avenue Raimu 14e)

Réservations : 04 91 11 19 20

La compagnie *Didascalies and Co* a décidé de s'attaquer au mythe d'Oreste en montant *Une Orestie* d'après la trilogie d'Eschyle. Le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc nous livre, sur la scène nationale du Merlan, une lecture citoyenne de l'intégralité de la première œuvre théâtrale de l'Histoire.

Une Orestie est une œuvre intéressante puisqu'elle pose les fondements de la

démocratie et d'une justice autonome rendue par les Hommes. *Une Orestie* est composée de trois pièces : Agamemnon, Les Choéphores et les Euménides et raconte un drame familial. En effet, Agamemnon est tué par sa femme Clytemnestre qui elle-même est tuée par son fils Oreste qui veut récupérer le pouvoir à tout prix. Après ce coup d'État, Oreste devra rendre compte de son acte devant la justice.

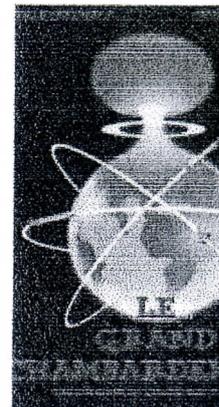
La force de la mise en scène réside dans le fait que le chœur de cette tragédie grecque soit rendu aux habitants et est interprété par de vrais citoyens non comédiens professionnels. Ils sont donc 28 marseillais de 19 à 70 ans, chômeurs, travailleurs et retraités à envahir la scène tout au long de la pièce. Même si l'histoire raconte un mythe antique, les costumes sont inspirés de la période Kennedy et Thatcher et la musique est, elle, contemporaine.

Une Orestie se joue en six heures entrecoupées d'une pause dîner d'une heure et d'un entracte de 20 minutes. Une durée hors norme qui permet au public de s'impliquer et de participer activement à l'intrigue qui est en train de se jouer.

Une Orestie est une plongée dans l'Antiquité et dans l'histoire occidentale qui fait l'apologie de la démocratie. *Une Orestie* est une pièce résolument moderne qui nous éclaire sur le mode d'aujourd'hui.

Café-théâtre

Comédie non -
révolutionnaire



Le Grand Chambardeme
De et mise en scène de

Azzopardi

Avec Gilles Azzopardi et

Charbonnel

Jusqu'au 29 mai

Du mardi au samedi à 20h
Au Chocolat Théâtre (55

Julien 6e)

Tarifs : de 10 à 18 €

Réservations: 0491 42 1

www.chocolattheatre.com

Après nous avoir fait *Château, scalpel et vis* et dans *Masculin Plur*, Azzopardi revient sur le du Chocolat théâtre avec *Chambardement*, une pièce sur la folie d'un ch

On a connu de meilleur Chocolat Théâtre. La création originale Azzopardi manque d'humour.

Le Grand Chambardement l'histoire d'un dictateur qui est prêt à raser le système solaire. La se tailleur et talons, inter Julie Charbonnel, va jo charmes et de sa r détourner ce chef d'état ses fins. La comédien apporter un brin d'hu pièce grâce à ses crisi ses coups de gueule et i de séduction.

Malgré cela, l'intrigue e les cheveux et traîne e surtout que les rebon laissent à désirer. I qu'on cherche, coincée chaussure, les blagues avec une tâche. nistar

Festival

Saveurs indiennes

Du 8 au 17 mai

à la Cité de la Musique, 4 rue Bernard

Dubois, 13001

et à l'Espace Julien, 39 cours Julien ,

13006

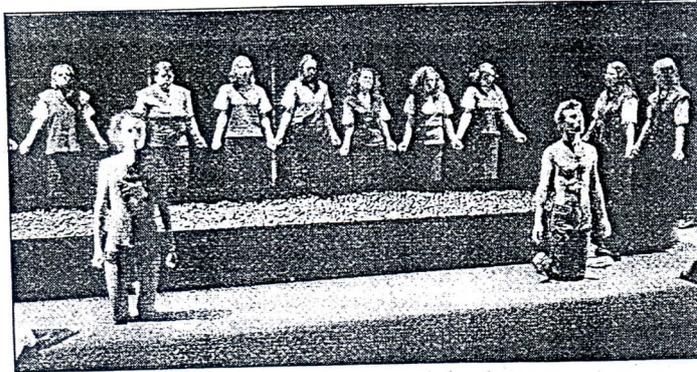
Renseignements : 04 9142 02 39

www.citemusique-marseille.com

Pour sa deuxième édition, le festival les « Nuits de l'Inde » s'enrichit et tend à devenir l'événement régional incontournable autour de la culture indienne. Organisé par la cité de la Musique et l'association Action Afrique Asie, cet événement se veut un pont entre Marseille et l'Inde avec une place

« L'Orestie » au théâtre du Merlan

Soirée Athènes



La naissance de la justice, servie avec justesse par une quarantaine de comédiens pros et amateurs. (Photo Didascalies and co)

Mêlant divins comédiens et étonnants « citoyens », Renaud-Marie Leblanc relève son défi de revisiter Eschyle.

ON est dans le noir, plongés dans l'obscurité d'un temps où seuls les Dieux décidaient des lois qui régissent les rapports entre les hommes. Vient une lumière, faible, celle d'une lampe de poche tenue par le veilleur d'une maison « où l'ordre paisible ne règne plus ». Tout au long de son *Orestie*, Eschyle racontera le chemin des hommes et des Dieux vers cette lumière, de l'assassinat d'Agamemnon, vainqueur des Troyens, par sa femme Clytemnestre jusqu'à la vengeance matricide de leur fils Oreste et son jugement par le premier Tribunal de l'Histoire, fondé par la déesse Athéna. Quatre siècles avant notre ère, le poète racontait l'espoir d'un monde où, la justice passée aux mains des hommes, toute anarchie et tout despotisme seraient tués dans l'œuf de la démocratie, où l'inique serait puni et le bon respecté, où le mal ne serait plus l'unique réponse au mal. Avec lui naissaient toutes les questions sur l'utopie de justice et l'identité de citoyen.

Résonances

2400 ans après Eschyle, ces questions ne sont pas mortes, loin de là. Sur le plateau du Merlan phocéén, comme à Madrid, Auschwitz, Kigali, Ramallah, Sarajevo, Santiago de Chile, Bagdad ou New York, cette langue venue de l'Antiquité résonne plus fort que jamais. Mieux : même si on pourrait désespérer qu'après tant de siècles le sang continue de couler, même si on constate que les dictatures iniques

fleurissent et s'épanouissent, même si la torture fait toujours la Une, perpétrée par des états dits « civilisés », malgré tout, la flamme brille encore. On espère toujours « l'heure du renversement des lois », la naissance de « l'homme unanime ». L'utopie du mont d'Arès est vivace.

Ce n'était pourtant pas gagné d'avance : âpre et foisonnant de références (des pelletées de dieux hétéronymiques aux moulons de mythiques générations et autres lignées, la trilogie d'Eschyle entraîne de surcroît un « marathon théâtral » auquel le public, biberonné de zapping, est aujourd'hui peu habitué.

Et pourtant, on ne perd rien (ou alors rien de grave) des six heures - dont 1h30 d'entractes - que dure la version fomentée par Renaud-Marie Leblanc et son assistante Anne Gavard, avec un septuor de comédiens (excellents) et une belle tren-

taine de « citoyens » formant les chœurs, puis les juges, choisis, comme du temps d'Eschyle, parmi les « acteurs de la cité ».

Mise en scène précise et harmonieuse

Avec une rigueur sans faille, ponctuée d'une belle fantaisie (le palais d'Argos transformé en salle de réception d'un grand hôtel, la Pythie hôtesse de l'air, Athéna accro au portable, les déesses Erinyes en escrimeuses...) et d'une recherche « chorégraphique » notable, portée par des lumières tout simplement magistrales (Erwann Collet) et une musique hypnotique, lyrique ou minimaliste, mais toujours à bon escient (beau travail d'Alain Jamot), dans une scénographie sobre mais précieuse et malicieuse (Nathalie Roubaud), la mise en scène de Renaud-Marie Leblanc coule dans une belle mécanique, précise et harmonieuse. A de très

rares exceptions près (une longue séquence vidéo où Agamemnon, incarné à l'écran par Jean-Claude Fall, s'adresse à son peuple, ne parvient pas à convaincre, et aurait mérité probablement d'insister plus fortement sur son côté « critique médiatique »), le spectateur est souvent surpris, fasciné, envoûté par des scènes d'une rare intensité.

Aventure humaine

Mais c'est surtout du côté de la direction d'acteurs, pros et amateurs, que le défi est brillamment relevé. Et s'il y a un « décalage » entre les acteurs « pros », tous talentueux (Cédric Crenn, Laure Pierredon, Vincent Deslandres et Fanny Rudelle en tête), et les « amateurs » (de tous âges, de toutes conditions, et aux accents plus ou moins prononcés et heureusement non « gommés »), ce n'est pas le « décalage » que l'on craignait. Après un travail que l'on imagine titanesque, le chœur parle effectivement d'une seule et intelligible voix, permettant à leur « différence » de non-comédien de prendre tout son sens dans ce contexte : ils sont issus du public et, face aux « héros », c'est en tant que tel qu'ils sont sur scène, et qu'ils les interrogent. Dans un palpable crescendo, on sent toute l'énergie et l'unisson née de cette aventure humaine, s'épandant dans les gradins de l'arène du Merlan, et culminant dans le chant final par un « Laissez le peuple lancer le cri ! » jubilatoire.

Denis BONNEVILLE

Une Orestie trilogie d'après Eschyle, adapt. et m.e.s. Renaud-Marie Leblanc (Cie Didascalies & Co), musique Alain Jamot, avec Cédric Crenn, Vincent Deslandres, Véronique Maillard, Laure Pierredon, Fanny Rudelle, Julien Silvéreano, Alice Varenne et les Citoyens Jean-Patrice Albrand, Jean-Michel Aliberti, Sonia Auvray, Michelle Avit, Laurence Barjot, Céline Belframe, Marie-Léa Cabrol, Claudine Debienne, Christian Decoster, Patrick Desbos, Josiane Ferrara, Estelle Figuionlos, Marc Ghirardi, Rouzanna Khachatryan, Yaëlle Ktorza, André Lansel, Petra Lebournot, Eliane Leluc, Louis et Monique Moullet, Nicole Paroldi, Serge Ramon, Myriam Roger, Stéphane Seban, Véronique Verne, Lamia Yahia-Berrouguet et Jacqueline Zerillo, ce soir et demain à 19h, dimanche 16 à 17h au théâtre du Merlan, Marseille. 04.91.11.19.20. Durée 6h, repas et coupe-faim servis aux entractes. A noter, une rencontre-débat sur le thème de la justice le samedi 15 à 17h.

Un opéra-conte en projet

De l'Orestie à Kikky...

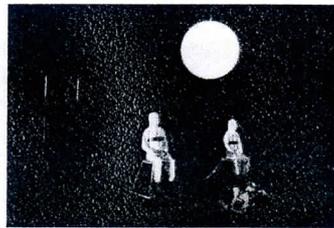
Alors que le solo *XCA-le camp* -salué à juste titre lors de la Biennale des jeunes compagnies Gymnase/Jeu de Paume- pourrait trouver de nouveaux plateaux, la Cie Didascalies & Co envisagera, selon les propositions des diffuseurs et malgré la lourdeur du dispositif -que seul le théâtre du Merlan semble capable de soutenir...-, de donner une éventuelle reprise à cette belle *Orestie*. Mais d'ores et déjà, Renaud-Marie Leblanc planche ardemment sur un nouveau projet, tout aussi original : inspiré par un fait divers découpé dans un journal, il a en effet écrit le livret d'un opéra moderne tous publics, *The Death of Kikky*, confiant de nouveau la musique à Alain Jamot. L'histoire ? Un berger sauve un jeune marcasin en train de se noyer dans une fosse à purin, et le fait adopter par les notables de la ville ; mais la femme du berger Norbert ne peut supporter que celui-ci adopte Kikky comme son propre fils, et complotte avec un chasseur. Renié d'abord par les siens puis par les hommes, Kikky sera le symbole d'une paix impossible entre l'homme et le règne animal... Un projet qui devrait voir le jour la saison prochaine sur le plateau, bien inspiré, du Sémaphore, à Port-de-Bouc.

THEATRE

Le Merlan

La naissance de la démocratie

Renaud-Marie Leblanc a monté *L'Orestie* dans son intégralité. Une entreprise de longue haleine (5 heures de théâtre !) et d'un intérêt évident : la trilogie d'Eschyle rappelle que théâtre et démocratie sont nés dans le même lit, il y a 2 500 ans, à une époque où les hommes ne croyaient pas à l'immortalité de l'âme. De cette conscience que le destin des hommes se joue sur terre, loin de dieux capricieux concentrés sur leurs vengeances, est née la nécessité d'une justice humaine et l'idée que les conflits doivent se représenter sur la place publique, afin que le peuple comprenne et choisisse. Les problèmes soulevés par *L'Orestie* reprennent aujourd'



hui tout leur sens, alors que chacun se demande si on a le droit d'imposer la démocratie, de rechercher une justice internationale, de réclamer que la voix du peuple soit entendue par ceux qui détiennent la force... *L'Orestie* montre le passage d'une société vindicative à la transformation d'un chœur en Cour de justice. L'histoire des rois et de leurs meurtres est enfin jugée par les hommes : le matricide d'Oreste sonne ainsi la fin de la Tragédie des

Atrides, depuis le sacrifice d'Iphigénie par son père jusqu'au régicide d'Agamemnon par son épouse Clytemnestre. Renaud-Marie Leblanc met en scène *L'Orestie* avec une fidélité totale au propos, et une trahison complète du contexte : démarche d'une pertinence absolue. Le Chœur y est joué par des comédiens amateurs d'une vérité naturelle, qui prennent la parole comme dans une Assemblée Générale, avec la même fougue et la même irritation. Les mouvements de groupe et la parole chorale sont coordonnés avec un soin qui laisse entrevoir des heures de travail pour édifier un vrai théâtre démocrate comme au temps des Grecs, où le chœur était composé de citoyens. Les Coryphées et les personnages,

professionnels remarquables, introduisent la distance qui devait exister à Athènes entre les acteurs et le Chœur. En revanche, les costumes et les décors contemporains, la référence au jeu médiatique ou l'emploi de téléphones portatifs soulignent l'universalité de ces histoires de massacre, de Coups d'Etat et de petits meurtres en famille, comme si rien n'avait véritablement changé depuis l'Antiquité dans les mœurs humaines. Sauf que les Grecs savaient parler de la Cité et de la Justice, lors de marathons scéniques passionnants et populaires, qui suscitaient chaque année des pages et des heures de théâtre...

A.F.

★ Théâtre du Merlan du 7 au 16/05
par Didascalies & Co

César

19 mai 2004

Dimanche. Monter *l'Orestie* d'Eschyle est un défi. Cette trilogie est seule conservée entière depuis l'Antiquité. Par son adaptation et sa mise en scène, Renaud-Marie Leblanc de la compagnie Didascalies a pris ce défi à bras le corps. Le chœur est interprété par une trentaine d'habitants des quartiers nord de Marseille, rencontrés autour du théâtre de Merlan où le spectacle a été créé. Face à ce chœur, avec eux, six comédiens, tous parfaits, jouent la folie des Atrées. En trois temps et une montée vertigineuse, la justice passe des mains des dieux à celles des hommes. Le résultat est déchirant, enlevé, gai, inventif, musical. Bref, en un seul cri : réussi.

D.H., P.F., B.G.

L'HEBDO

13 mai 2004